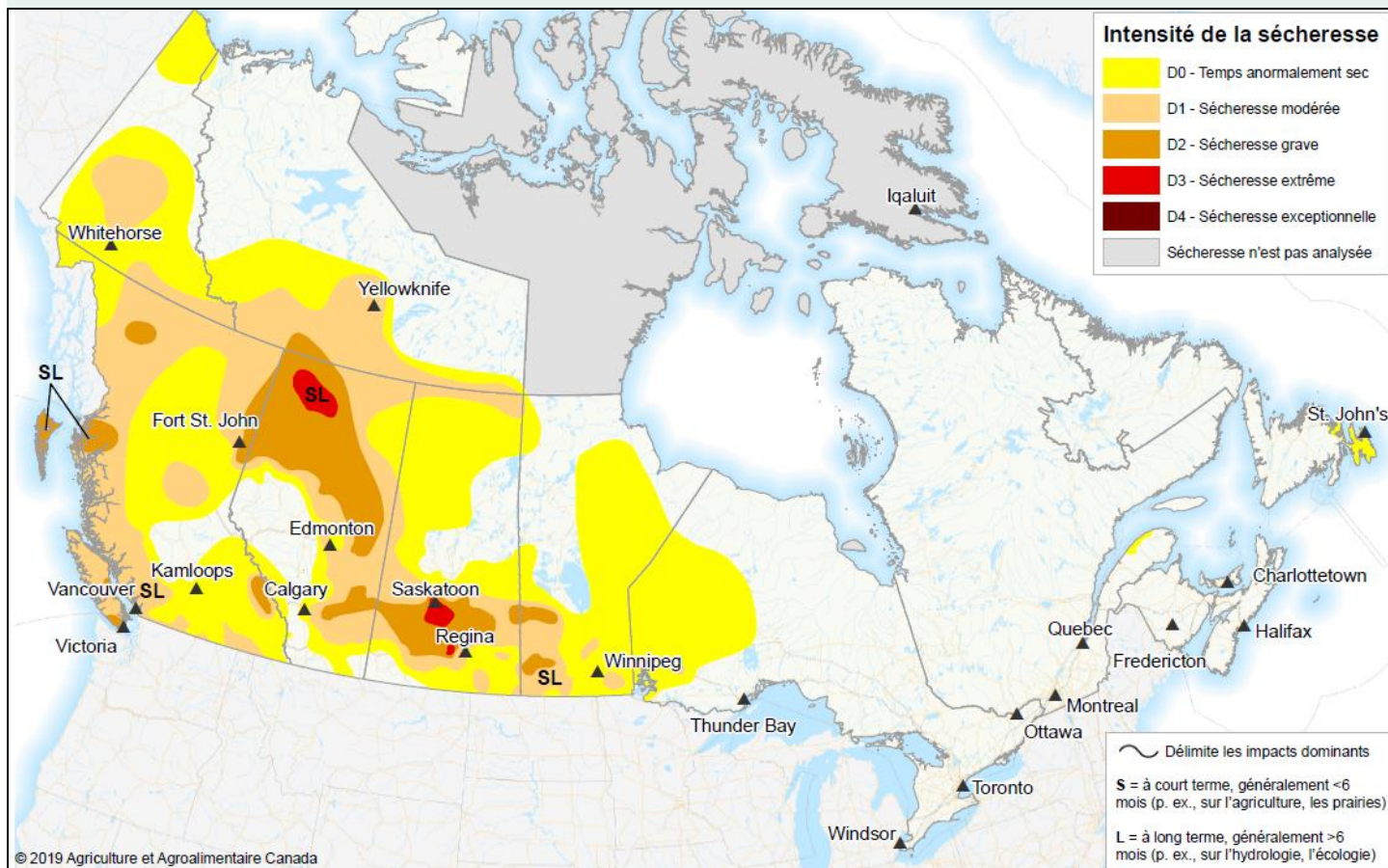


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai 2019



La sécheresse demeure une préoccupation importante dans l'Ouest canadien, car les conditions se sont détériorées en raison du déficit continu des précipitations. Alors que le temps était sec dans l'ouest, l'est et le centre du Canada ont continué de recevoir d'importantes précipitations. Les températures ont été plus fraîches que la normale dans la majeure partie du pays, exception faite de la Colombie-Britannique, où les températures ont été plus chaudes que la normale. La sécheresse a persisté dans certaines parties de la Colombie-Britannique en raison du déficit continu de précipitations dans la région. La détérioration des conditions d'humidité du sol et les précipitations inférieures à la normale dans la région des Prairies ont entraîné une aggravation des conditions de sécheresse. De ce fait, la question de l'approvisionnement en aliments pour animaux au cours de la saison de croissance est de plus en plus préoccupante. Pour ce qui est du centre du Canada, la sécheresse dans le nord de l'Ontario a entraîné une diminution de l'humidité du sol. Une sécheresse à court terme dans un secteur qui avait subi



une sécheresse l'an dernier a conduit à la formation d'une petite enclave de sécheresse dans l'est du Québec. Une petite enclave de sécheresse s'est formée à Terre-Neuve, où les précipitations sont inférieures à la normale depuis plus de 90 jours. Le temps est resté sec au Yukon et dans le sud des Territoires du Nord-Ouest en raison de précipitations à court et à long terme inférieures à la moyenne. À la fin de mai 2019, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché 19 pour cent de la région au Canada. Les plus importantes préoccupations de sécheresse ont persisté dans le nord de l'Alberta, le centre-sud de la Saskatchewan, le sud-ouest du Manitoba, ainsi que l'ouest et le nord de la Colombie-Britannique.

Région du Pacifique (BC)

En Colombie-Britannique, les conditions se sont détériorées en raison de précipitations inférieures à la moyenne tout au long du mois de mai. À la fin du mois, on constatait des conditions de sécheresse dans l'intérieur sud, le nord-ouest et les régions côtières. La majeure partie de la province a reçu moins de 30 mm de précipitations en mai et les conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) y ont persisté. Le faible débit des cours d'eau et les déficits importants de précipitations à court terme le long de la côte est de l'île de Vancouver ont entraîné la formation de deux petites enclaves de sécheresse grave (D2). La zone D1 s'est étendue le long de la région côtière, où les précipitations ont été inférieures à 40 % de la normale en mai. Les conditions D1 ont persisté dans les environs de la région du nord-ouest et du nord-est en raison d'un déficit de précipitations à long terme. La zone D2 dans les secteurs autour de Dease Lake et de Terrace est demeurée relativement inchangée en raison de précipitations inférieures à la moyenne. À la fin du mois, le danger d'incendie était très élevé dans la moitié nord de la province. À la fin de mai 2019, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché 52 pour cent de la région et 82 pour cent de la population de la Colombie-Britannique.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Les conditions ont continué de se détériorer dans la région des Prairies en raison de précipitations inférieures à la moyenne en mai. Une grande partie de la région a reçu moins de 60 % des précipitations normales au cours des six derniers mois et ce déficit à long terme s'est aggravé au cours des deux derniers mois. Le déficit de précipitations au cours des 60 derniers jours a atteint 60 mm dans les zones les plus touchées. À la fin du mois, des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) avaient enveloppé une grande partie de la région. Le danger d'incendie a été jugé extrême dans une grande partie de l'Alberta et du sud de la Saskatchewan. L'enclave de sécheresse grave (D2) dans le nord de l'Alberta s'est agrandie en raison de précipitations insuffisantes en mai. À High Level, on a observé le printemps le deuxième plus sec jamais enregistré ; une poche de sécheresse extrême (D3) s'est formée dans cette région. Des précipitations adéquates le long de la frontière sud-ouest entre l'Alberta et la Colombie-Britannique ont atténué les conditions de sécheresse dans ce secteur.

Le déficit continu de précipitations a entraîné une détérioration des conditions autour du centre-sud de la Saskatchewan, où les conditions D2 ont gagné du terrain. Ce secteur a reçu moins de 10 % des précipitations normales depuis mars et l'on y observe également des problèmes de faible humidité du sol. Le printemps le plus sec jamais enregistré a entraîné la création de deux poches D3 autour de Saskatoon et de Moose Jaw. Des conditions D2 se sont également formées autour de secteurs du sud-ouest du Manitoba en raison du déficit continu de précipitations et de la faible humidité du sol. Les conditions D2 ont persisté autour de Swan River, le printemps ayant été le troisième plus sec jamais enregistré dans ce secteur qui a reçu moins de 40 % des précipitations normales au cours des 90 derniers jours. L'approvisionnement en aliments pour animaux est demeuré très préoccupant, car la sécheresse des deux dernières années a considérablement réduit leur disponibilité. Les pâturages ont été très lents à se rétablir ce printemps et les producteurs continuent de fournir des aliments d'appoint quand ils le peuvent. À la fin de mai 2019, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché 37 pour cent de la région et 40 pour cent de la population de la région des Prairies.

Région du Centre (ON, QC)

Le centre du Canada a continué de recevoir des précipitations supérieures à la normale tout au long du mois de mai, ce qui a entraîné un excès d'humidité dans le sol, exception faite de certaines parties du nord-ouest de l'Ontario et de l'est du Québec. Une grande partie de la région a reçu des précipitations de près de la normale à au-dessus de la normale au cours du mois. Conjugués aux températures fraîches, les niveaux excessifs d'humidité ont contribué à retarder l'ensemencement dans l'ensemble de la région. Il faudra du temps chaud et sec pour faire démarrer la saison 2019. Une grande enclave de temps anormalement sec (D0) s'est formée dans le nord-ouest de l'Ontario en raison de la faible humidité du sol. Une petite enclave de sécheresse modérée (D1) s'est formée autour de Dryden, où les précipitations ont été insuffisantes pour soulager le déficit hydrique à long terme. Une petite enclave D0 s'est également formée dans l'est du Québec en raison d'un déficit de précipitations dans une région qui s'était remise d'une sécheresse l'hiver dernier.

Région de l'Atlantique (NB, NS, PEI, NL)

La majeure partie du Canada atlantique a reçu des précipitations adéquates et les conditions d'humidité du sol sont demeurées optimales. À la fin du mois, le débit des cours d'eau dans l'ensemble de la région était supérieur à la moyenne. Le déficit croissant de précipitations à Terre-Neuve au cours des trois derniers mois a entraîné la formation d'une petite enclave de temps anormalement sec (D0) autour de la partie sud-est de l'île.

Région du Nord (YK, NT)

Les conditions dans le Nord canadien se sont détériorées tout au long du mois. Les conditions temps anormalement sec (D0) se sont étendues aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Une grande enclave de sécheresse modérée (D1) s'est également formée dans ces régions en raison d'un faible débit des cours d'eau et d'un déficit de précipitations. Les précipitations dans ces régions semblent être modérément faibles et le débit des cours d'eau semble également faible dans la partie est des Territoires du Nord-Ouest, l'est du Yukon et les secteurs aux environs de Carjacks. À la fin de mai, le risque d'incendie dans les secteurs les plus au sud de la région était très élevé.